

# Les accommodements raisonnables et la montée de la Xénophobie au Québec Déception ou espoir ?

Par Kamal El Batal\*

Il est désespérant, tout le monde en conviendra, d'entendre les interventions des anciens québécois lors des parades de la Commission Taylor - Bouchard, d'écouter l'émission radio-phonique de nuit « chorus nouvelles » ou encore, comme de se pencher sur certaines statistiques liées au chômage qui accable la vie des nouveaux québécois.

Mais j'ai connu pire quand mon fils de 13 ans, - natif de Montréal et qui a déjà découvert le Québec en long et en large - a été traité, il y a quelques jours, par une dame dans la cinquante (dite québécoise de souche ou ancienne québécoise), de « terroriste » auquel elle enjoignait de « retourner chez vous! » en agitant ses mains comme si elle était armée d'une mitraillette. Cette version locale de « la valise ou la mort » que pratiquait antan les racistes français était d'autant plus insupportable qu'elle n'avait aucun motif sinon le plaisir d'insulter et la volonté d'humilier.

Mon fils était en compagnie de sa maman et de sa sœur Sarah (5 mois) au centre commercial Le Boulevard, en train de vaquer à nos occupation de famille maroco-québécoise épanouie socialement, académiquement, culturellement et parfaitement intégrée; pratiquant comme un sacerdoce le respect d'autrui et le partage des valeurs humaines universelles. Ma femme est très active au niveau communautaire et éducatif; quant à moi, suis bien ancré au niveau de la politique québécoise et dans les métiers du développement régional et local.

Devons-nous supporter ce genre de comportement inhumain, xénophobe et déplacé parce que le Québec traverse un « marasme social (e) et inter-culturelle » ? La réponse est bien évidemment non! L'avenir de mes enfants me tient à cœur et je refuserai totalement qu'ils soient identifiés en tant qu'immigrants. Ce sont des Québécois à part entière et si certains anciens québécois ne sont pas capables de l'admettre, alors ils seront des Canadiens à part entière et leur éducation ira dans ce sens.

Cet incident douloureux m'a amené à penser que certains anciens Québécois, « pur sang, pure laine ou encore pure souche » sont prêts à se faire breveter pour ne pas être contaminés par d'autres cultures jugées par eux sales ou souillées ! Ils sont nombreux si l'on en juge par la teneur des réunions de la Commission B&T où nombre d'entre eux viennent se défouler sur les « nouveaux québécois » même sur ceux qui vivent ici depuis déjà deux siècles. Nul est épargné : juif, indou, noir,

musulman.

Nous sommes portés à croire que dans le « Québec d'aujourd'hui » et via les ondes de certains réseaux de télévision et de radio, surtout de nuit, qu'il est tout à fait licite, normal, légitime de fustiger, insulter et maltraiter en public les nouveaux québécois sous prétexte qu'on a « peur de l'autre et de l'envahissement » ! Ce genre de raisonnement, à mon sens complètement absurde, n'a aucune justification si tant est que l'on veuille réellement construire un Québec harmonieux, fort et libre. À l'inverse, les insultes que nous endossons par les temps qui courent nous inquiètent et nous font réellement peur. Cela fait 15 hivers que je mène mon train de vie au Québec et à chaque fois, j'entends le mot : « vous aut', eux aut', nous aut', chez nous » ! Alors qu'on devrait bénéficier d'un minimum de prestige social, celui d'avoir le statut ou le rang de « Citoyen » surtout quand on défend les intérêts de la patrie Québécoise !

Un débat et des nuisances

Après ce préambule de colère, je vous propose de lire avec moi un rappel des principaux faits qui risquent de nuire à tout débat concernant les accommodements raisonnables et à toute forme d'intégration harmonieuse et sur lesquels il faudrait d'urgence se pencher:

- 1) Des enquêtes ont établi que 59% des québécois se déclarent racistes et que 86% d'entre eux avouent avoir été témoin de propos racistes.
- 2) Dans l'ordre, les communautés les plus discriminées sont les arabes (à 50%), la communauté juive (à 36%), puis la communauté noire (à 27 %).
- 3) La représentativité des immigrants dans la fonction publique ne dépasse pas 2,5% alors que 20% de la population active québécoise et d'origine immigrante.
- 4) Dans l'ensemble du Québec, le taux de chômage des immigrants est de 17% - 20% contre 9%-11% pour les personnes nées au Canada et ce taux atteint le maximum (30,8%) pour les minorités visibles les plus scolarisées d'entre eux (maghrébins et noirs). Le revenu annuel médian (RAM) des immigrants est de 23 244 \$ dans l'ensemble du Québec, soit 12% de moins que les salariés nés au Canada. Les femmes immigrantes sont encore plus mal loties avec un RAM de 18 103 \$, soit 25% de moins que leurs homologues nées au Canada.
- 5) Si nous analysons les statistiques sur la base de l'appartenance à une

minorité visible que les personnes soient immigrantes ou non, nous constatons que les taux de chômage des groupes ethnoculturels africain, asiatique, arabe et d'Amérique latine tous lieux de naissance confondus oscillent entre 20% et 28% (allant jusqu'à 36% pour ceux d'Afrique subsaharienne) alors que ceux des autres groupes (différentes régions d'Europe et d'Amérique du nord) fluctuent entre 10% et 13%. Bien entendu le RAM suit cette tendance avec par exemple 6 406 \$, soit 76% de moins pour une personne provenant de la communauté haïtienne, 8 006 \$ soit 70% de moins pour celle originaire de la communauté indochinoise ou 9 173 \$ soit 65% de moins pour celle venant du sud-est asiatique. Tout le monde en gobe : noir catholique, musulman, arabe chrétien, anglophone québécois, indou, sikh, etc.

Comme vous voyez, on peut comprendre maintenant que l'intégration suppose d'abord, une acceptation de la part de la société qui accueille. Comment pourrions-nous parler d'une intégration complète et entière alors des familles néo-québécoises souffrent du chômage et de la précarité, sont exposées aux insultes et fustigés en ondes et lors des interventions à la commission B&T; une commission qui coûte au delà de 5 millions de \$ alors que cet investissement aurait dû aller vers des programmes concrets d'insertion des nouveaux québécois à des emplois décentes et à la hauteur de leur qualifications, qualifications qui ne cessent de s'amortir de façon dégressive au Québec...

Parlons intégration !

Parlons maintenant intégration ! Pourquoi ce lexique n'est-il valable que pour les nouveaux québécois en provenance des pays en voie de développement identifiés d'ailleurs, comme une minorité visible. Pourquoi ce mot est-il inexistant pour certaines communautés sachant qu'elles refusent et rejettent catégoriquement et de façon totale la culture québécoise et même le français?

- Ensuite posons les constats suivants :
- 1) Les attaques en ondes, médiatiques et lors des séances de la commission B&T envers les nouveaux québécois francophones, renforceraient plutôt le sentiment de non-appartenance au Québec et comme je l'ai mentionné dans un de mes précédents articles, cela risque de nuire à la souveraineté du Québec et du coup, arrange le camp des non souverainistes.
  - 2) Le rapprochement social et inter-



culturel passe irrévocablement par une insertion professionnelle, une reconnaissance des diplômes et par l'octroi d'un « travail » décent. 3) Oui, aux débats civilisés et ouverts mais NON aux insultes, aux invectives envers les nouveaux québécois avec la complicité délibérée des médias.

4) Le non respect, à l'égard surtout des immigrants francophones, entraînera sans aucun doute la fuite du Québec pour l'ouest canadien. Un phénomène déjà en croissance. Cette situation risque dans le futur d'affaiblir la langue française et le Québec si on considère les données du dernier recensement de 2006.

5) Au lieu d'insulter et de fustiger, il faudrait plutôt essayer de comprendre les autres cultures à travers les courroies d'informations qui existent de nos jours et dont l'accès est facile. Informez-vous sur d'autres cultures et civilisations par vous même que par certains réseaux de télévision dont leur souci majeur est uniquement « la quête d'une côte d'écoute même au détriment de l'avenir du Québec et de l'harmonie des rapports sociaux ». 6) Favoriser la régionalisation des nouveaux québécois, un moyen efficace pour le rapprochement culturel et pour le développement social et économique de nos régions.

Espoir dans le Bas-Saint-Laurent

Finalement et heureusement, il existe aussi des québécois dits de « souche » humanistes, serviables, généreux, amicaux, cordiaux et surtout, non xénophobes. Je tiens à cet égard, à saluer ici l'ouverture d'esprit et l'attitude constructive des citoyens du Bas-Saint-Laurent lors du passage de la commission B&T sur leur territoire.

\* Consultant en développement local/rural & Gestion agroalimentaire  
Doctorant en Administration des affaires (UQTR/US)  
Candidat aux élections de 2007



## Carrosserie & peinture NJP

**Georges Sarkis**  
Work : (514) 336-7979  
Cell : (514) 865-4963



Assurance:  
Estimation Gratuite

12000 Lachapelle - coin Salaberry - Montréal H4J 2M4